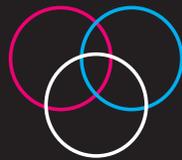




Vincent van Gogh, la Cour de l'hôpital à Arles, 1889. Huile sur toile. Oskar Reinhart Foundation

# Vers les institutions

## Une extension de la Section Clinique de Nantes



Module organisé par la Section Clinique de Nantes

Association UFORCA-Nantes pour la formation permanente  
1, square Jean Heurtin, 44000 Nantes  
<http://www.sectioncliniquenantes.fr>

Renseignements : [bporcheret@wanadoo.fr](mailto:bporcheret@wanadoo.fr) ; tél. 06 61 34 83 09

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets, patients ou usagers, qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées, laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte sont souvent au rendez-vous, ils deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet, l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le patient ou l'utilisateur est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Nous aborderons les questions suivantes sur le plan théorico-clinique et à partir de cas présentés par un praticien en institution, par exemple :

Comment faire avec les urgences subjectives ?

Comment un patient peut-il accepter l'offre qui lui est faite ?

Comment proposer une présence ?

Que faire, quand le patient ne nous laisse pas faire ce que nous avons appris à faire ?

Comment travailler à plusieurs ?

Comment le dispositif institutionnel peut-il répondre en actes à la singularité du cas tout en répondant à sa mission sociale ?

Trois demi-journées sont proposées le vendredi après-midi,  
les 1/3/2019 ; 14/6/2019 ; 27/9/2019.

Deux temps :

- Conférence théorico-clinique, de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution.



Vincent van Gogh, la salle des malades de l'Hôpital d'Arles

# Les trois demi-journées de formation 2019 :

## Le 1/3/2019 : Comment faire avec ceux qui passent à l'acte ?

Lorsqu'un sujet passe à l'acte, il rompt avec l'Autre, il rompt le lien social. Parfois totalement absent à lui-même au moment de son acte, il peut rester sans aucun souvenir de l'événement, comme s'il ne s'était rien passé.

Le passage à l'acte est souvent imprévisible, il fait effraction et peut engendrer la peur autour de lui. Dès lors, comment se positionner, comment manœuvrer la relation afin que cet événement ne répète pas ? Et aussi, comment ne pas les provoquer ?

Nous devons sur le plan théorico-clinique différencier le passage à l'acte de l'*acting-out* et de l'acte lui-même. Le passage à l'acte est une sortie de scène, le sujet se sépare de l'Autre. C'est l'exemple du suicide, dont celui, paradigmatique, du mélancolique, mais aussi la violence sur l'entourage et la destruction des objets. Le passage à l'acte va contre l'Autre.

L'*acting-out*, à l'inverse, est adressé à l'Autre, c'est la montée sur la scène de ce que le sujet n'arrive pas à dire ; il montre souvent à son insu un réel insupportable. La tentative de suicide, comme le vol, le défi, etc. peuvent également en relever.

Quant à l'acte, il se réfère au dire, il fait coupure, il produit un avant et un après, il est sans garantie de l'Autre puisqu'il rompt avec celui-ci. C'est l'acte emblématique de Caesar franchissant le Rubicon, c'est aussi bien celui du praticien ou de l'analyste. Ce n'est que dans l'après-coup, à partir de ses conséquences, qu'on en aperçoit la nature.

## Le 14/6/19 : Comment faire avec les symptômes ?

Le seul fait de prononcer une admission dans une institution crée une responsabilité, celle d'accueillir le patient avec ses difficultés, avec ses symptômes. Si dans un premier temps le seul fait de l'accueil se révèle souvent apaisant, la question du patient reste entière.

Qu'est-ce qu'un symptôme ? Est-ce un dysfonctionnement biologique ou une erreur du jugement, une déviance par rapport à la norme sociale, une méprise comportementale à corriger ? Le symptôme a-t-il pour le sujet qui en est affecté une valeur, une fonction ? A quoi sert-il, comment est-il structuré ?

Si le sujet au sens lacanien est cette part de l'individu qui échappe à la régulation que proposent les grandes formes de discours présents dans la société, soit à tout programme, à tout protocole, comment le sujet trouve-t-il sa règle ? N'est-ce pas cela la valeur véritable du symptôme ?

## Le 27/9/19 : Comment entendre ce qui se répète, ce qui récidive, comment entendre les rechutes ?

Malgré les encouragements, les suggestions, les offres éducatives, les offres de soins, les médicaments, les rappels du cadre institutionnel, les équipes sont souvent tentées de dire « ce patient n'est pas pour nous », et donc de supposer qu'une autre instance, une autre institution serait mieux adaptée. Mais qu'en est-il quand l'institution se trouve au terme du parcours ?

La psychanalyse enseigne que le sujet ne recherche pas nécessairement son propre bien. Un réel qui lui est propre insiste, la pulsion de mort est à l'œuvre. Ici, une attention aux mots, aux détails, à ce qui marche et à ce qui ne marche pas est indispensable pour retrouver une confiance et renouer le lien à l'Autre. Comment se situer aux côtés du sujet, lorsque l'on sait que c'est le sujet qui a à traiter l'insupportable de son réel ? Comment lui donner et se donner la liberté d'inventer ?

Lieu : Euro Meeting Center, 21, rue de Cornulier, à Nantes.

### Bulletin d'inscription

à envoyer à Section Clinique de Nantes – Extension, 1, square Jean Heurtin, 44000 Nantes. Tél. 06 61 34 83 09 – bporcheret@wanadoo.fr

Numéro de déclaration : 52440966544. UFORCA-Nantes est référencée sur Datadock.  Datadock

Montant de l'inscription (cocher la case) :

• Prise en charge par l'institution :

Une demi-journée : 60 euros  Précisez laquelle :

Les trois demi-journées : 160 euros

• À titre personnel :

L'ensemble de la formation : 90 euros

Une demi-journée : 30 euros  Précisez laquelle :

(Rédigez votre chèque à l'ordre de UFORCA-Nantes)

Madame  Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

Adresse électronique :

Signature :